Réveillez-vous!

UN RAYON D'ESPOIR POUR L'AVENIR

Il éclairera votre voie et vous mènera vers un avenir merveilleux

Comment être à la hauteur du rôle d'époux et de chef

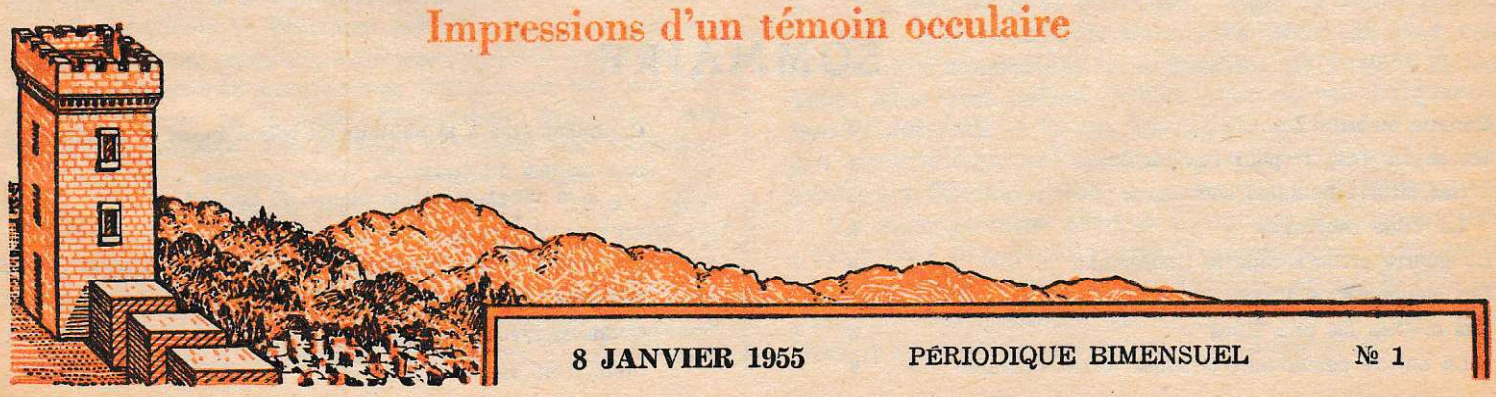
Le remplissez-vous dignement?

Vaisseaux inter-planétaires pour les âmes des trépassés

Pourquoi les Égyptiens construisaient des barques solaires

La guerre civile secoue le Guatemala

Impressions d'un témoin occulaire



8 JANVIER 1955 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 1

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

Tirage total: 1 250 000 — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	**60 fr.**
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	**350 fr.**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	**5 fr.**

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Famine ou salut? 3
Un rayon d'espoir pour l'avenir 4
Les efforts humains sont vains 4
La vraie espérance 5
La guerre civile secoue le Guatemala 6
Les éléphants du Kenya 7
Les oreilles les plus fines 8
La nature connaissait le sonar avant l'homme 8
Comment être à la hauteur du rôle d'époux et de chef 9
Remise des diplômes à la vingt-troisième classe de Galaad 11
« Ta parole est la vérité » Que faut-il faire pour acquérir les vraies richesses? 12
Vaisseaux inter-planétaires pour les âmes des trépassés 13
Connaissez-vous la réponse? 14
Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIII | Berne, 8 Janvier 1955 | Numéro 1

FAMINE OU SALUT?

L'ALIMENTATION de la population toujours croissante de notre planète est un des plus importants problèmes de notre époque. S'il faut en croire les prédictions des experts, d'ici une trentaine d'années cette population s'élèvera à quatre milliards, et dans cent ans elle aura atteint le chiffre astronomique de sept milliards. Nourrir tout ce monde selon les méthodes connues semble quasi-impossible. Selon le *World-Telegram and Sun,* journal newyorkais, « soixante-dix pour cent de la population du globe, [actuellement 2 milliards et demi]... se couchent affamés », et le *New York Times* du 2 mai 1954 déclara que « plus de la moitié des habitants du monde sont à deux doigts de la famine et souffrent de maladies dues à la sous-alimentation ».

Et pourtant, si incroyable que cela paraisse, il n'y a pas pénurie de nourriture! Le directeur de CARE, organisation de secours bien connue, révéla que la *Commodity Credit Corporation* à elle seule, possède des réserves de denrées et de textiles pour six milliards de dollars entassées dans des navires et des entrepôts. Il y aurait là de quoi nourrir et vêtir bien des gens, ce qui en outre, épargnerait au contribuable américain près de 168 millions de dollars par an rien qu'en frais de magasinage.

Devant les besoins de la population croissante du monde, des experts de l'O. N. U. rédigèrent une étude sur la productivité, étude que Kathleen McLaughlin commente en ces termes: « Ce rapport constitue une sombre prédiction car après lecture nous sommes forcés de conclure que l'ignorance, la cupidité, les luttes, la superstition et un attachement aveugle aux traditions, empêcheront les hommes de réaliser ce qui leur est possible, même s'ils sont acculés à la misère et à la famine. » *Science Digest* de juin 1954 nous montre la part de la superstition dans la sous-alimentation et la maladie.

« Le Dr Cicely D. Williams, écrivant dans *The Lancet,* journal médical anglais, exprime l'opinion qu'outre le manque d'aliments nécessaires, l'ignorance est une des grandes causes de la sous-alimentation dans bien des régions du monde. En Afrique orientale par exemple, les femmes ne consomment ni viande, ni lait, bien que ces denrées ne fassent nullement défaut. On leur fait croire que si elles mangent des œufs, elles seront stériles, si elles mangent du poulet, elles chanteront comme un coq et si elles mangent de la chèvre, elles auront une barbe... Dans l'Inde, la situation est pire encore. Manger un œuf équivaut à commettre un meurtre. Les habitants de la Côte de l'Or, qui souffrent d'une carence de protéines, ont des préventions contre le lait condensé. Il est considéré comme vulgaire de boire du lait de buffle indigène, pourtant très nourrissant. »

Le monde s'inquiète profondément de la famine qui le menace mais n'accorde aucune attention à la disette spirituelle, beaucoup plus grave cependant. « Le monde entier est sous la puissance du malin » comme le dit l'apôtre Jean, et pas seulement cinquante ou soixante-dix pour cent de sa population (I Jean 5:19). Les chefs politiques se sont sans doute montrés incompétents, mais le clergé a fait preuve d'une paresse et d'un égoïsme incroyables car il néglige de dispenser la nourriture spirituelle dont il dispose, pourtant la Parole de Dieu, la Bible, en contient des quantités illimitées.

Mais les membres du clergé « ont méprisé la parole de Jéhovah et quelle sagesse ont-ils? » Au bon « froment » — les vérités nourrissantes de la Bible — les conducteurs religieux de la chrétienté ont préféré les « carouges »: la philosophie, l'économie politique, la psychologie, la sociologie, la tradition et la simple morale. Pis encore, ils ont obligé leurs ouailles à suivre le même régime. C'est pourquoi, elles meurent d'inanition, ignorant ce qui pourrait leur sauver la vie. — Jérémie 8:9.

Le Tout-Puissant a prédit cette famine spirituelle par son prophète Amos: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » On peut mourir faute de nourriture matérielle, mais la faim d'entendre les paroles de Jéhovah est bien plus grave encore car elle met en danger l'existence éternelle de la créature. C'est pourquoi Jésus déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » En effet, ce sont ces paroles qui constituent la nourriture de l'esprit et du cœur; elles sont indispensables pour obtenir l'approbation de Jéhovah et la vie. Le monde qui ne les connaît pas meurt d'inanition spirituelle, et il est destiné à disparaître à Harmaguédon. — Amos 8:11; Matthieu 4:4.

Le sage prendra à cœur ce conseil des Ecritures: « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu, a marqué de son sceau. » — Jean 6:27.

Un RAYON D'ESPOIR pour l'avenir

Quel espoir existe-t-il aujourd'hui? Comment peut-on sortir des ténèbres d'à présent? Pourquoi les hommes, malgré tous leurs efforts, n'ont-ils pas réussi à améliorer le monde? Pourquoi les résultats acquis sont-ils si pauvres? Dans cet âge matérialiste, quel espoir les saintes Ecritures donnent-elles? Quelle espérance avons-nous de voir naître un monde nouveau? Cette possibilité vous intéresse-t-elle? Comment pourriez-vous vous convaincre qu'elle est réalisable?

LE MONDE actuel est plongé dans les ténèbres. Il croit savoir ce qu'il fut, ignore ce qu'il est maintenant et craint son avenir. Il n'a aucune espérance ferme vers laquelle il pourrait se diriger, aucun rayon de lumière pour diriger ses pas, et aucun avenir sûr en vue. Les Nations unies n'ont pas apporté la paix. Les guerres n'ont rien amélioré car la criminalité s'accroît et la crainte augmente. Cela correspond avec ce que Jésus prédit: « Les hommes rendant l'âme de peur... à cause de l'attente des choses qui viennent sur la terre habitée. » (Luc 21:26, *Darby*). En effet, cette terre a grand besoin d'un changement qui l'approcherait de Dieu.

Sans une espérance sûre l'homme n'a aucun but précis et ne sait où diriger sa vie. En temps normal cela est déjà mauvais, mais en temps de crise, pareille attitude peut être désastreuse. Une espérance doit être sûre, car une fausse espérance peut s'effondrer en temps difficile et le résultat est pire que jamais. L'homme a besoin d'une espérance qui est digne de confiance.

Où la trouver? Le Créateur n'a certainement pas créé l'homme un raté, destiné à vivre dans le désespoir. Pourtant les projets des hommes échouent constamment. Les efforts humains pour créer un monde de paix et de justice n'aboutissent pas.

Les efforts humains sont vains

Certains mettent leur confiance dans la politique, et pensent qu'elle seule est pratique. Pourtant, la revue *Pageant* se vit obligée d'avouer ce qui suit: « Des accords [politiques] sincères, dans lesquels on pourrait avoir confiance, n'apparaissent pas du tout sur notre horizon. » Nous ne pouvons que nous rallier à cet avis, car les accords politiques internationaux, qu'on réalise avec tant de peine et qu'on rompt si souvent, n'assurent pas un fondement digne de confiance. Ceux qui comptent sur de tels accords pour réaliser leurs désirs ont confiance à un rêve.

D'autres personnes ne s'occupent pas de politique mais leur désir est tourné vers l'argent qui constitue leur espoir pour l'avenir. Cependant l'argent est étroitement lié à la politique, et si elle échoue votre argent perd sa valeur. Par exemple, si vous habitez les Etats-Unis et que vous héritiez des économies que votre grand-père a mises de côté en 1900, vous trouveriez que ce qu'il a épargné pour une chemise n'a de valeur que pour un col! Avec ce qu'il a épargné pour des chaussures, vous ne pourriez acheter que les talons et les lacets, et pour la valeur d'un poulet vous n'auriez que le bas de la cuisse. Plus récemment encore, mille dollars mis de côté en toute confiance en 1939 n'avaient que la valeur de 523 dollars l'année dernière. Et le dollar est relativement stable! L'argent ne fournit donc pas une espérance sûre et ceux qui pensent qu'il peut donner de la sécurité ne sont que des rêveurs.

D'autres encore se tournent vers la religion avec l'espoir que celle-ci pourvoira à une espérance sûre. La vraie religion assure une telle espérance. Mais nombreux sont ceux qui, s'étant tournés vers les sectes modernes, sont arrivés à la même conclusion que le Professeur Harold A. Ehrensperger, de l'université de Boston, qui avoua que la religion est devenue « un nom, une institution au lieu d'être une expérience. Il nous manque des prophètes, ajouta-t-il, il n'y a plus de prophètes ». Une question se pose: l'espérance de quelle religion est sûre et juste? Vous pensez que toutes les religions sont bonnes. Mais en êtes-vous sûr, et savez-vous que la Parole de Dieu ne concorde pas avec votre théorie?

Pour d'autres qui sont devenus matérialistes, la science est leur sauveur. Cela semble vraiment insensé dans cet âge de la bombe à hydrogène! Ce sont les développements scientifiques qui ont rendu les guerres modernes si terribles, frappant le monde de crainte et soulignant le besoin d'une espérance sûre. Peu importe par qui les armes sont employées, on ne peut mettre son espérance en la science qui les a fabriquées.

Pourquoi les hommes malgré tous leurs efforts n'ont-ils pas réussi à trouver un fondement digne de confiance? Pourquoi leurs espérances se sont-elles révélées seulement des rêves? A cause de leur imperfection. La tâche est trop lourde pour eux. Le monde actuel est sous l'emprise de créatures spirituelles iniques, qui surpassent en puissance toutes les forces humaines. Beaucoup de personnes se moqueront de cette déclaration, mais elles ont tort car l'existence de telles créatures spirituelles est certaine.

En effet la Bible nous dit que « le monde entier est sous la puissance du malin », et que « le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des incrédules ». Qui est le « dieu de ce siècle »? Certainement pas le Christ qui affirma: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Qui alors est le dieu de ce monde? C'est celui qui a eu l'audace d'offrir à Jésus « tous les royaumes du monde », parce qu'il les possédait, c'est-à-dire, Satan lui-même (I Jean 5:19; II Corinthiens 4:4; Jean 18:36; Matthieu 4:1-11). C'est lui le responsable de l'angoisse du monde. L'Apocalypse prédit: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apocalypse 12:12.

Si ces faits scripturaux vous étonnent, prenez votre Bible et vérifiez-les, car ils sont là, et sont la clef qui vous permettra de comprendre la raison de l'état ténébreux du monde.

Un guide digne de confiance

Comment savons-nous que nous pouvons nous fier à la Bible? Parce que ce Livre, étant la parole de Dieu, est digne de confiance. Maintes fois son exactitude historique a été prouvée, à la plus grande confusion de ses critiques. La permanence de ce Livre est incontestable. « L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » Et son autorité est unique. Ses écrivains n'écrivaient pas de leur propre autorité mais ils l'attribuaient à Dieu comme l'a fait David qui déclara: « L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue. » — Esaïe 40:8; II Samuel 23:2.

Mais la plus grande preuve de l'authenticité de la Bible sont ces prédictions exactes de l'avenir. Des siècles à l'avance la Bible a dit de Jésus qu'il naîtrait d'une vierge, à Bethléhem de la tribu de Juda, qu'il serait haï et trahi par un disciple pour trente pièces d'argent, qu'il serait condamné par de faux témoins et pendu au bois avec des pécheurs et même qu'on partagerait ses vêtements en les tirant au sort. — Genèse 49:10; Psaumes 22:17,19; 35:11; 41:10; 69:5; Esaïe 7:14; 53:12; Michée 5:2; Zacharie 11:12.

Il n'est même pas nécessaire de retourner 1900 années en arrière, au temps de Jésus pour apprécier le caractère prophétique miraculeux de la Bible. Ce siècle même a vu la réalisation de la prophétie concernant les guerres et la détresse. La Bible a prédit en langage symbolique que les hommes échoueraient dans leur tentative d'établir une organisation de paix mondiale, la Société des Nations. Elle a même annoncé que cette organisation disparaîtrait et qu'elle reviendrait à la vie. Cela eut lieu quand les Nations unies naquirent. La prophétie montre que les Nations unies ne réussiront pas à établir la paix (Matthieu 24: 7; Apocalypse 17: 8–14). On peut certainement avoir confiance en ce guide éprouvé, en son exposé concernant les événements actuels et en ses promesses d'un monde nouveau. Ce guide ne contient pas les rêves d'hommes, ni une espérance vacillante, bâtie sur un fondement de sable, mais la seule espérance ferme, inébranlable et digne de confiance pour nos jours!

La vraie espérance

Que dit ce guide concernant la vraie espérance, — le monde nouveau où la justice reparaîtra? Le nouvel ordre de choses est le thème de toute la Bible. Si personne ne vous en a encore parlé, alors il est temps de vous en instruire vous-même! Voyons comment ce thème est exposé. Le premier chapitre de la Genèse décrit l'aménagement de la terre pour l'homme et la création de celui-ci. Dans le deuxième chapitre on lit les instructions que Jéhovah donna à l'homme; le troisième nous montre que Satan, par le truchement du serpent, provoqua la chute de l'homme en l'incitant à désobéir à son Créateur. Il lui fit perdre ainsi le droit à la vie parfaite, et devint la cause des maux qui ont accablé l'humanité depuis lors.

Ce troisième chapitre (verset 15) prédit également que la tête du serpent (Satan) serait écrasée, prophétisant ainsi la destruction de celui qui occasionna la rébellion de l'homme et qui lui fit perdre la vie. Le monde de Satan ne continuerait pas à exister pour toujours avec son vieil ordre de choses, mais prendrait fin, ce qui permettra l'établissement d'un nouvel ordre qui rétablirait l'état de choses édénien.

Abraham, Isaac, Jacob, Juda, et d'autres anciens fidèles mettaient leur espérance en ces prophéties. Voici ce que nous pouvons lire concernant Abraham: « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Hébreux 11: 10). Esaïe prophétisa concernant le Roi du monde nouveau ce qui suit: « A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin. » (Esaïe 9: 7, *Darby*). Les Evangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean parlent de ce Roi Jésus-Christ venu sur la terre et ils disent qu'il resta fidèle dans l'épreuve et racheta tous ceux qui veulent bénéficier des bénédictions du Royaume. En outre, d'après l'Apocalypse, chapitre 20, Satan sera lié. Finalement, dans l'Apocalypse chapitre 21, l'avant-dernier chapitre de la Bible, nous lisons: « Et (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici je fais toutes choses nouvelles. » — versets 4 et 5.

Satan et sa domination abominable seront détruits, il n'y a aucun doute; les paroles suivantes l'affirment en ces termes: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus. » Et: « (Dieu) fera périr tous les méchants. » Une autre prophétie déclare: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit,... il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Psaumes 37: 10; 145: 20, *Synodale;* Daniel 2: 44.

Que cette espérance devienne la vôtre!

Ce n'est ni un rêve, ni une théorie, ni un bonheur réservé pour un avenir lointain. Nous vivons un temps très particulier dans l'histoire. Les prophéties de la Bible et les événements actuels montrent que notre temps est celui qui verra la destruction de Satan et l'établissement d'un monde nouveau. Parce que ce changement n'a pas encore eu lieu, quelques-uns disent: « Cela n'est pas possible dans notre temps. » Mais de telles personnes sont-elles aveugles à l'agitation actuelle? Le peuple juif au temps de Jésus attendait la venue du Messie depuis des siècles, mais quand il vint, ce peuple fermait les yeux aux preuves que Jésus était ce Messie. Il avait attendu si longtemps que finalement il pensait: « Ce ne peut être maintenant. » Ne faites pas la même erreur. Ne soyez pas indifférent devant la gravité de la situation actuelle. Ne fermez pas vos yeux au fait que « le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12: 12.) Il sait que le temps est court, mais il voudrait aveugler toute l'humanité à ce fait primordial.

Satan n'a pas encore réussi à aveugler toute l'humanité. Certains voient le grand signe de la naissance du royaume céleste de Jéhovah. Ils se rappellent la promesse contenue dans l'Evangile de Matthieu (24: 34) selon laquelle la génération qui voit ce signe « ne passera point, que tout cela n'arrive ». Ces faits animent de zèle ceux qui n'ont pas été aveugles à cette brillante espérance. Aujourd'hui, une société du Monde Nouveau est formée. Celle-ci fait ressortir les faits scripturaux et attire l'attention sur leur accomplissement actuel; elle est inlassable dans la prédication de cette bonne nouvelle. L'étendue de son œuvre est immense. Un demi-million de personnes prêchent ce message dans 150 pays. Une moyenne de 139 personnes par jour (cinquante mille par an) se joignent à cette activité et conforment leur vie à la parole de Dieu, vivant maintenant comme une société du Monde Nouveau et se soumettant à ses justes principes.

Leur foi est solide, et leur espérance sûre. Ce n'est pas une espérance populaire mais elle tient debout. Accepter cette espérance ne signifie pas se convertir à une nouvelle religion, mais elle signifie changer sa façon de vivre, se conformer aux justes principes de la Parole de Dieu. Ce point de vue est ridiculisé et provoque même la persécution, mais dans une telle foi juste on peut trouver une grande force morale. Rappelez-vous ces paroles: « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5: 4.

Comment pouvez-vous obtenir cette force aujourd'hui? Afin de connaître ce que Dieu a promis, vous devez étudier sa Parole, vous devez vous associer au peuple de Dieu pour être aidé et fortifié, et vous devez avoir confiance dans la puissance de Dieu. » Le Dieu d'éternité, l'Eternel... donne de la force à celui qui est fatigué; et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance... Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point. » — Esaïe 40: 28, 29, 31.

Abandonnez alors les coutumes de ce vieux monde, car ses impuretés ne seront pas acceptées dans le monde nouveau. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni efféminés, ni ceux qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes, ni voleurs, ni avares, ni ivrognes, ni outrageux, ni ravisseurs, n'hériteront du royaume de Dieu. Et quelques-uns de vous, vous étiez tels; mais vous avez été lavés. » — I Corinthiens 6: 9–11, *Darby*.

Le monde nouveau paraît étonnant pour un monde habitué au règne de Satan, mais ce n'est pas une utopie. Cette espérance est un avant-goût des bénédictions à venir. Le monde nouveau est garanti par le Créateur suprême de l'univers. La connaissance de Sa Parole nous montre où le monde a été, dans quelle situation dangereuse il se trouve actuellement, et qu'il nous est nécessaire de ne pas emprunter la voie qu'il suit. Cette connaissance procure l'unique espérance sûre. Cette espérance est semblable à un puissant phare qui éclaire votre voie, mettant en lumière une destinée merveilleuse: — la vie éternelle sur une terre parfaite.

La guerre civile SECOUE le GUATEMALA

De notre correspondant au Guatemala

DANS un monde où des nations de plus en plus nombreuses chancellent et s'enlisent dans les sables mouvants du communisme, le Guatemala s'est montré une exception frappante. Depuis longtemps déjà ce pays mène une lutte acharnée pour obtenir des réformes et conquérir sa liberté. Cela lui a déjà coûté bien des vies et beaucoup d'argent. L'invasion récente et la guerre civile, constituent un nouveau chapitre dans l'histoire de cette longue lutte.

Le président Justo Rufino Barrios qui était au pouvoir entre 1880 et 1890 fut probablement un des premiers et des plus énergiques pionniers du progrès guatemaltèque. Ce président ouvrit à la colonisation plusieurs départements septentrionaux du pays, encouragea la culture du café sur une grande échelle (aujourd'hui cette denrée est la principale récolte du Guatemala qui en produit annuellement pour 70 millions de dollars) et entreprit la construction d'un réseau de chemins de fer qui couvre actuellement le pays entier et qui est l'un des plus serrés de l'Amérique centrale. Mais le président Barrios ne se borna pas à ces améliorations. Pour mettre fin à l'ingérence de l'Eglise dans la politique (qui durait depuis de longues années), il supprima de nombreuses associations catholiques, exila les moines et les religieuses, confisqua une grande partie des biens de l'Eglise et affaiblit l'influence des principales familles catholiques. Du fait qu'auparavant on appelait le Guatemala « le joyau de la couronne catholique » et « l'épée de l'Eglise en Amérique centrale », il est facile de comprendre pourquoi cette séparation de l'Eglise et de l'Etat a tant chagriné la hiérarchie catholique au cours des quatre-vingts années écoulées.

Le président Barrios ne fut pas le seul à estimer que l'Eglise devait s'occuper de religion et non pas de politique. On dit que, sur le point de monter dans l'avion qui devait le conduire en exil, le général Jorge Ubico, destitué de la présidence en 1944 par une révolution, donna cet avertissement au nouveau gouvernement: « Prenez garde aux *cachurecos* [extrémistes de l'action catholique] et aux communistes. » C'était là un conseil plein de clairvoyance!

Ce gouvernement entra en fonction le 20 octobre 1944 dans une atmosphère de liberté et élabora une constitution juste et libérale. Il créa des syndicats ouvriers, améliora les conditions de travail, établit un système de prévoyance sociale et entreprit la construction de bonnes routes. Le Guatemala ne tarda pas à devenir un des pays les plus progressistes de l'Amérique centrale.

Comme c'est la coutume dans cette région du globe, il y eut quelques tentatives de révolution au cours des années suivantes. La plus grave fut le soulèvement de 1949 instigué, dit-on, par le populaire colonel Francisco J. Arana, aspirant à la présidence. Quoiqu'il en soit, quand le colonel fut assassiné dans sa voiture près de la capitale, la révolte s'éteignit et on étouffa l'affaire.

Cependant, les sujets de mécontentement se multiplièrent. Les syndicats commencèrent à abuser de leur pouvoir. Des communistes ou des procommunistes spécialement formés, s'infiltrèrent un peu partout et accaparèrent les postes importants dans les mouvements ouvriers. De tous côtés dans la capitale, on vit surgir de grandes affiches portant le cachet du PGT (parti communiste) et représentant l'oncle Sam sous les traits d'un avare criminel, portant une baïonnette ensanglantée dans une main et étendant l'autre pour saisir le Guatemala. Les bulletins d'informations de l'émetteur national TGW et particulièrement le programme *Recortes de Prensa,* accusèrent des tendances nettement prosoviétiques. Cette attitude du gouvernement ne tarda pas à alarmer les éléments anticommunistes du pays.

Le gouvernement du colonel Arbenz niait avec véhémence qu'il fût communiste ou même qu'il eût des sympathies communistes. A l'entendre, le Guatemala était la victime impuissante d'une campagne de calomnies de grande envergure entretenue par la puissante société américaine *United Fruit Company*. Cependant, ses protestations étaient peu convaincantes car fréquemment des chefs de mouvements ouvriers, divers membres du congrès et d'autres personnalités gouvernementales se rendaient à des « Festivals de la Jeunesse » et à des « Congrès du Travail » derrière le rideau de fer. De plus, des slogans communistes tels que: « Impérialisme yankee », « intervention étrangère », etc. commençaient à apparaître dans le vocabulaire politique.

La réforme agraire était probablement une des questions les plus débattues. Le gouvernement s'était proposé d'exproprier les terres incultes, d'indemniser les propriétaires en obligations à intérêts peu élevés et de louer ces terres aux familles nécessiteuses. Cependant, si le but premier et louable était de relever le niveau de vie d'une partie importante et besogneuse de la population, il fut rapidement étouffé par les intérêts politiques. Des bandes de paysans armés appartenant à la Confédération nationale des paysans (mouvement dominé par les communistes) s'emparèrent de terres qui n'étaient aucunement visées par la réglementation sur la réforme agraire. Ils saisirent non seulement les terres mais aussi les immeubles, et se partagèrent jusqu'au linge de table. Il va sans dire que seuls les membres des partis approuvés reçurent un lopin de terre.

La guerre civile récente au Guatemala fut la conséquence inévitable de cette situation. Ce bref historique permettra aux lecteurs de mieux comprendre les événements qui se produisirent par la suite.

La guerre civile se déclanche

Avant la conférence de Caracas, le gouvernement du Guatemala avait annoncé que le colonel Castillo Armas se préparait à envahir le pays. Le livre blanc officiel publié à cette occasion mentionna des bases au Nicaragua (telles que l'île de Momotombito dans le lac de Managua) où des soldats équipés avec des armes achetées à H.-F. Cordes et Cie. de Hambourg recevaient un entraînement de commandos. Les Etats-Unis opposèrent un démenti formel à ces accusations, déclarant qu'elles avaient pour but de saboter l'Organisation des Etats américains. Puisqu'en 1949, les Etats-Unis avaient mis l'embargo sur les fournitures d'armes au Guatemala et puisque le gouvernement de ce pays savait l'invasion imminente, il chercha des fournisseurs derrière le rideau de fer. On se rappelle comment la cargaison d'armes apportée par le bâtiment suédois « Alfhem » venant du port polonais de Stettin défraya la chronique dans le monde entier.

Les événements se précipitèrent. Le président Anastasio Somoza du Nicaragua rompit les relations diplomatiques avec le Guatemala. Bon nombre d'ambassadeurs se mirent soudain à prendre des « vacances ». Puis le 26 mai, un avion non identifié survola la ville de Guatemala et laissa tomber des tracts incitant l'armée à se révolter et à renverser le régime établi. Le 7 juin, cette manœuvre fut répétée au-dessus de diverses autres villes. La tension augmenta et la station TGW se livra à une campagne soutenue de diatribes contre la *United Fruit Company* et l'intervention étrangère.

Le 14 juin, des avions parachutèrent des caisses de fusils, de mitrailleuses, de grenades et de munitions sur la plantation de bananiers de la *United Fruit Company* à Tiquisate. Le Guatemala sollicita alors la collaboration du président Juan Manuel Galvaz du Honduras (pays alors en proie à une grève générale) lui demandant de disperser les centaines d'émigrés guatemaltèques massés sur la frontière de ce pays et de défendre l'utilisation de ses aérodromes par les avions étrangers.

Le gouvernement du Honduras s'engagea solennellement à rester neutre, mais le 16 juin, d'autres appareils, cette fois-ci des avions de reconnaissance, survolèrent le territoire guatemaltèque. Le 17 juin, Guillermo Toriello, ministre des Affaires étrangères du Guatemala, déclara d'un ton acerbe que le Honduras n'avait pas respecté ses engagements. Il protesta énergiquement auprès du gouvernement de ce pays exigeant la dispersion *immédiate* des bandes armées du colonel Castillo Armas.

Le 18 juin des nuages sombres couvraient le ciel du Guatemala. Tout semblait calme, trop calme même. Ce jour-là les paysans devaient se rendre en foule à la capitale afin de prendre part à une manifestation monstre célébrant le deuxième anniversaire de la promulgation de la loi tant controversée sur la réforme agraire. La manifestation était fixée à 17 heures sur la *plaza* devant la gare centrale. A 15 heures une pluie fine commença à tomber. Les magasins de la Sixième Avenue, dans le quartier des affaires, avaient fermé leurs portes et baissé leurs volets métalliques destinés à empêcher le pillage lors des révolutions. La capitale avait l'aspect d'une ville se préparant à subir un siège. Les citadins se pressaient dans les rues portant des paniers et achetant des provisions. A 16 heures, comme la pluie avait cédé la place à une légère brume, on entendit tout à coup un vrombissement d'avions. Deux chasseurs piquèrent à travers les nuages bas et mitraillèrent le Fort Matamoros.

Tout aussi brusquement, les avions repartirent, l'attaque n'ayant duré que quelques minutes. Un peu plus tard, la station TGW annonça que la manifestation était supprimée « pour cause de pluie » (sans toutefois spécifier s'il s'agissait de précipitation atmosphérique ou de pluie de balles)! A 19 h. 42, après avoir joué l'hymne national, TGW annonça que simultanément avec le raid sur la ville de Guatemala, des bombardiers de fabrication américaine B-26 avaient attaqué des dépôts d'essence à Retalhuleu et à Puerto San José tandis que des insurgés avaient traversé la frontière et occupaient le village d'El Florido. La guerre civile était déclenchée.

A partir de ce moment-là, les informations diffusées par TGW et par l'émetteur des insurgés, étaient tellement contradictoires que pour savoir ce qui se passait chez eux, les Guatemaltèques écoutaient les émissions des Etats-Unis! Toutefois, ce moyen n'était pas toujours efficace non plus à cause des nombreuses interruptions dues aux bombardements.

Une ère de brusques changements

Le 27 juin, suite à un entretien entre le colonel Castillo Armas et le président Arbenz, ce dernier démissionna de ses fonctions, cédant le pouvoir à son grand ami le colonel Carlos Enrique Diaz. Ce changement ne signifiait pas grand-chose cependant, car le même régime restait au pouvoir. Le président Diaz réunit une junte militaire qui comptait parmi ses membres un ardent anticommuniste. Elle assuma la direction du gouvernement et interdit le parti communiste. Cet acte n'était que symbolique, mais un peu plus tard on annonça la constitution d'une nouvelle junte présidée par le colonel Monzon et composée uniquement d'hommes farouchement anticommunistes. Pendant ces jours mouvementés, à peine les journaux annonçaient-ils la formation d'un nouveau gouvernement que celui-ci était déjà remplacé par un autre! Quatre gouvernements se succédèrent dans l'espace de trente-six heures.

La dernière junte gouvernementale procéda à une série de mesures-éclair, décrétant notamment la dissolution du congrès guatemaltèque et l'arrestation de plus de deux mille communistes. Les prisons étant trop exiguës pour contenir ces nouveaux prisonniers, on libéra tous les détenus anticommunistes incarcérés sous le régime du colonel Arbenz.

Le Guatemala possédait maintenant deux gouvernements anticommunistes: celui du colonel Monzon dans la capitale et le gouvernement provisoire du colonel Castillo Armas à Chiquimula. Sous les auspices du président du Salvador, de l'ambassadeur des Etats-Unis et du nonce apostolique les deux colonels entamèrent de longs pourparlers et le 2 juillet 1954, signèrent le traité de San Salvador. Une nouvelle junte fut constituée; elle était composée de cinq militaires choisis parmi les membres des deux gouvernements précédents. Le Salvador, le Costa Rica, l'Angleterre, l'Espagne, le Nicaragua, la République Dominicaine, la France, le Honduras, la Chine nationaliste, le Pérou et les Etats-Unis s'empressèrent de reconnaître officiellement le nouveau gouvernement.

Le 8 juillet 1954 un autre gouvernement fut constitué: une junte composée de trois membres: les colonels Castillo Armas, Elfego Monzon et le commandant Enrique Oliva. Le 1er septembre cette junte fut dissoute et le colonel Armas fut élu président de la République. Il remplit les fonctions législatives et exécutives qu'exerçait la dernière junte.

En général, la population est contente de voir le communisme endigué, mais certains profitent déjà du changement pour avancer leurs propres intérêts. D'autres ont tourné casaque, acclamant le nouveau régime avec autant d'enthousiasme qu'ils avaient acclamé l'ancien. On envisage l'élaboration d'une nouvelle constitution mais on n'a pas encore fixé de date pour ce travail. Il sera intéressant de voir si cette nouvelle constitution contiendra encore des concepts de liberté de parole et des cultes ou si elle favorisera une forme de gouvernement plus autocratique. Déjà, des voix s'élèvent pour revendiquer l'abrogation des réformes du président Barrios et la rentrée de l'Eglise dans la politique. Le Guatemala a-t-il échappé à la dictature communiste pour tomber sous le joug d'une dictature d'une autre sorte? Il faut espérer que non mais seul l'avenir nous le dira.

Les éléphants du Kenya

Généralement on ne se représente pas le lourd éléphant dans le rôle de puisatier. Il n'empêche qu'au Kenya une grande partie de la faune lui doit de pouvoir se désaltérer. Selon un rapport rédigé par Mervyn Cowie, directeur des Parcs royaux nationaux du Kenya, il se pourrait bien que lions, élans, buffles, zèbres, babouins, singes, girafes et diverses espèces de petites antilopes doivent leur vie aux éléphants qui creusent des trous dans les lits desséchés des fleuves. Le lit du Tiva par exemple, est sec pendant la plus grande partie de l'année et ce cours d'eau coule sous le sable sur une distance de plus de cent cinquante kilomètres. Mais les éléphants savent comment s'y prendre pour atteindre l'eau. M. Cowie explique qu'« à l'aide de leur trompe ils creusent un trou oblique dans le sable jusqu'à une profondeur — parfois d'un mètre vingt — permettant l'infiltration de l'eau qui forme alors une petite mare ». Les éléphants n'ont plus qu'à aspirer l'eau au moyen de leur trompe et à se la lancer dans la bouche. Mais cela n'est que la première partie de leur travail. Ils doivent également s'arroser, emmagasiner de l'eau dans la poche réservée à cet effet et faire l'éducation des jeunes. Selon M. Cowie, tout ceci « demande quelquefois de longues heures. Il arrive que les éléphanteaux, impatients, abîment un trou avant qu'il ne soit prêt; ils reçoivent alors une correction en règle car la discipline familiale est très sévère ». Leur besogne terminée, les lourds pachydermes s'en vont et d'autres bêtes viennent s'abreuver au nouveau « puits ». M. Cowie se demande quel serait le sort de certains animaux du Kenya si jamais l'éléphant négligeait sa tâche de puisatier...

L'HOMME s'enorgueillit de ses réalisations dans le domaine de l'acoustique. S'il ne sait pas capter un son lui-même, il se fabrique un robot, une « oreille » électronique, qui écoute pour lui, comme le sonar par exemple, qui est un système de sondage sous-marin basé sur le principe de la réflexion des ondes sonores. Certains de ces appareils de détection permettent de repérer un navire grâce au bruit de ses machines. On vient de mettre au point une autre invention qui facilitera la tâche des exterminateurs de termites. Cet instrument comprend un microphone minuscule, une source d'énergie non moins minuscule et un écouteur; il permet de capter le cliquetis caractéristique des mâchoires des termites et même le bruit de leurs pas. Un autre appareil enregistre graphiquement des sons inaudibles à l'oreille humaine. Ces réalisations sont vraiment merveilleuses, toutefois tout l'honneur n'en revient pas à l'homme car en fait aucune d'elles n'est nouvelle. La nature en utilisait les principes bien longtemps avant les humains!

Ne nous étonnons pas que certains animaux puissent capter des sons inaudibles pour nous. Il est bien connu que l'odorat du limier est beaucoup plus sensible que le nôtre et que l'aigle a la vue beaucoup plus perçante que nous. Quels sont alors les animaux dont l'ouïe est plus fine que la nôtre? L'éléphant a certes le sens de l'ouïe très développé et le cerf entend, dit-on, bien mieux que l'homme. Mais n'allons pas si loin, nous pouvons trouver des exemples chez nos animaux domestiques préférés: le chien et le chat. Peut-être avez-vous remarqué la façon dont ces bêtes dressent les oreilles et les tournent de tous côtés quand souvent vous-même vous n'entendez absolument rien. Il ne s'agit nullement d'une « fausse alerte ». Fort probablement ils ont entendu un son que vos oreilles ne perçoivent pas. Soit dit en passant, cette faculté de tourner l'oreille de tous côtés a deux grands avantages: elle permet de mieux capter le son et de déterminer la direction dont il émane.

La finesse de l'ouïe

Pour mieux apprécier la finesse d'ouïe des bêtes, voyons quelles sont les limites de l'ouïe humaine. L'homme est capable de percevoir des sons dont la fréquence va de quinze à environ 18 000 vibrations par seconde, une étendue déjà très vaste, mais le chien peut entendre les sons d'une fréquence de 32 à 35 000 vibrations par seconde. On appelle « ultra-sons » ceux dont la fréquence dépasse le nombre de vibrations perceptibles à l'oreille humaine; il est donc évident que le chien possède dans une certaine mesure la faculté de percevoir les ultra-sons. La connaissance de ce fait a permis la fabrication d'un sifflet que les chiens entendent bien, quoiqu'il soit inaudible pour les humains.

Voici un autre fait étonnant: les rats sont plus doués sous ce rapport que les chiens. Ils peuvent entendre des sons ayant une fréquence de 40 000 vibrations par seconde. Mais les chats dépassent les rats; ils sont capables de percevoir des sons d'une fréquence de 50 000 vibrations. Les chiens, les rats et les chats ont donc une supériorité sur nous à cet égard. Il est indéniable que dans le domaine des ultra-sons, l'homme n'a fait qu'imiter la nature!

La nature connaissait le sonar avant l'homme

Il n'y a que peu d'années que l'homme connaît le sonar et même les ultra-sons. Mais la chauve-souris, petit mammifère volant, applique le principe du sonar de temps immémorial. Pendant le vol, la chauve-souris émet des ultra-sons dont certains ont une fréquence de 90 000 vibrations par seconde. Les obstacles qu'elles rencontrent réfléchissent ces ondes sonores et l'oreille hypersensible de l'animal les capte pendant le bref intervalle entre chaque émission de sons. Grâce à ses organes émetteurs et récepteurs d'ultra-sons, la chauve-souris applique le principe du sonar, changeant toujours de direction à temps pour éviter les obstacles qui se trouvent sur son chemin.

Le kangourou-rat, ou rat du désert, est remarquable pour sa faculté de repérer ses ennemis grâce au bruit qu'ils font. Il est généralement connu pour sa capacité de passer toute sa vie sans jamais boire mais son ouïe exceptionnelle mérite également de retenir l'attention. Ce petit animal habite un véritable labyrinthe de galeries et de confortables chambres souterraines qu'il aménage toujours de façon à avoir plusieurs portes de sortie, précaution fort utile quand un ennemi vient le surprendre. Même si un serpent, à la recherche d'un morceau succulent, se glisse furtivement dans son vestibule, le kangourou-rat est rarement pris au dépourvu et c'est à son ouïe fine qu'il doit d'avoir la vie sauve. En effet, ses oreilles ont ceci de remarquable c'est qu'elles entendent non seulement à travers l'air mais aussi à travers le sol. La « caisse de résonance » de ces organes, qui occupe presque la moitié de son crâne, lui permet de détecter même les vibrations du sol produites par la présence d'un ennemi. Ainsi, lorsqu'un serpent force l'entrée de son domicile, le kangourou-rat entend le son avertisseur et se sauve... par la porte de derrière.

L'ouïe fine des oiseaux

Nous pouvons également déduire des merveilleuses facultés vocales de ces chanteurs émérites, que les oiseaux ont l'ouïe très fine. Dernièrement, un groupe de professeurs analysèrent des chants d'oiseaux à l'aide d'un appareil enregistreur qui « entend » des notes imperceptibles à l'oreille humaine. Leurs expériences révélèrent que la plupart des chants d'oiseaux se composent d'ultra-sons et par conséquent sont inaudibles pour l'homme. Celui-ci peut entendre entièrement le chant du moineau et de l'engoulevent par exemple, mais il ne perçoit qu'une petite partie du chant de la majorité des autres oiseaux. Ce que l'homme entend du chant du roitelet huppé est sans doute bien peu de chose en comparaison de ce qu'en entend un autre oiseau de la même espèce. Ces professeurs découvrirent en outre que le geai peut exécuter ce qui équivaut à un accord majeur, soutenant simultanément une note haute et une note basse et y ajoutant, un centième de seconde plus tard, une note médiane. — *Time,* 20 juillet 1953.

Les oiseaux nocturnes ont l'ouïe particulièrement développée. Pour chercher sa nourriture, le hibou se sert autant de ses oreilles que de ses yeux. L'effraie est tout à fait à son aise dans l'obscurité car ses oreilles grandes et sensibles perçoivent le moindre bruit. Aussi étrange que cela paraisse, les hiboux qui ont de longues oreilles (on entend par là les touffes de plumes qui surmontent l'oreille externe) n'entendent pas mieux que ceux qui en possèdent de courtes. Chez ces derniers, l'orifice, de proportions démesurées, est beaucoup plus grande que chez les autres. Le hibou a besoin d'avoir

l'ouïe fine car souvent les longues herbes lui cachent les mouvements de sa proie. Aussi chasse-t-il davantage à l'aide de l'ouïe que de la vue.

Il est certes intéressant d'étudier comment certains oiseaux et mammifères entendent des sons inaudibles pour l'homme, mais cela ne veut nullement dire que l'ouïe de ce dernier n'est pas parmi les plus fines, au contraire. En ce qui concerne les sons à fréquence basse, l'homme les entend mieux que les chats, les chiens et les canaris. Si vous frappez la note la plus basse d'un piano, vous entendez un son vraisemblablement inaudible pour le chien. Il en ressort que chaque créature possède les oreilles adaptées à ses besoins particuliers, celles qui contribuent le mieux à son bien-être et à son bonheur. L'honneur d'avoir conçu de façon aussi merveilleuse toutes les oreilles, même les plus fines, ne revient à aucun homme ou animal mais au Créateur. La Bible ne déclare-t-elle pas: « L'oreille qui entend et l'œil qui voit, c'est [Jéhovah] qui les a faits l'un et l'autre »? — Proverbes 20: 12.

Comment être à la hauteur du rôle d'époux et de chef

COMME on invitait à une réception un jeune officier de l'armée américaine, il répondit qu'il accepterait si sa femme était d'accord. « Etes-vous un homme ou une souris? » lui demanda-t-on alors. « Un homme », riposta-t-il, et il en était bien certain car il ajouta: « Ma femme a peur des souris! » Cette petite plaisanterie, une des anecdotes préférées du président des Etats-Unis, révèle l'illogisme d'une situation qui règne dans bien des foyers américains où le mari ne se montre pas à la hauteur de son rôle de chef.

Par contre, dans d'autres pays, le mari abuse souvent de son autorité, il traite sa femme comme une esclave ou pis encore. Certains hommes ont si peu de respect pour la femme qu'ils vivent en concubinage ou pratiquent la polygamie. Le divorce facile, le système du *purdah* (qui oblige les femmes à être voilées et à vivre cloîtrées) sont d'autres moyens de tyrannie encore courants à notre époque. Il y a même des pays où l'on vend les femmes comme du bétail.

C'est dans la Bible que le chrétien trouvera la ligne de conduite convenable. Il y est écrit non seulement que « le mari est le chef de la femme » mais qu'il doit l'aimer « comme lui-même ». Bien entendu, il est requis de la femme qu'elle « respecte son mari ». — Ephésiens 5: 23, 33.

Le mari chrétien trouvera dans la Parole de Dieu de nombreux exemples à imiter. Souvent, Jéhovah Dieu lui-même et Jésus-Christ y sont dépeints comme des Epoux qui témoignent un amour transcendant à leurs épouses symboliques. N'est-il pas écrit que le Christ donna sa vie pour son épouse? Quels sublimes modèles et dignes du plus profond respect!

Le mari qui veut être respecté par sa femme doit se montrer à la hauteur de sa tâche de chef. S'il manque de le faire, tout en revendiquant ses prérogatives, il ne sera qu'un présomptueux insensé. Etre chef ne signifie pas seulement prendre l'initiative et avoir le dernier mot; ce rôle exige des connaissances solides, de la compréhension et une maîtrise de soi qui permet de raisonner calmement et patiemment dans les situations difficiles. Comment une femme chrétienne peut-elle respecter un époux qui néglige les privilèges de son ministère, qui est gourmand, qui abuse de l'alcool, qui emploie un langage inconsidéré ou grossier, qui est malhonnête, gaspilleur ou peu sérieux?

Le mari perdra le respect de sa femme dans la mesure où il s'en montrera indigne. Elle se soumettra peut-être à son autorité par devoir ou bien pour des raisons morales, économiques ou physiques mais il lui serait beaucoup plus facile de le faire si elle pouvait le respecter.

Tout mari chrétien devrait avoir le désir de faire un succès de son mariage en se montrant à la hauteur de son rôle de chef ne fût-ce que pour obéir à Dieu et à sa Parole. En effet, la Bible déclare que le mariage doit être honoré de tous, que celui qui se marie fait bien, que « celui qui trouve une femme trouve le bonheur » et qu'il est bien de se marier parce que l'immoralité est très répandue. Le fait de remplir convenablement ses responsabilités conjugales contribue à la maturité mentale et affective et même au bien-être physique. Le mariage peut être une grande source de bonheur si l'on s'y prend de la bonne manière.

Le mari doit chérir sa femme et subvenir à ses besoins

L'époux s'engage à subvenir aux besoins de sa femme. Cela signifie non seulement qu'il doit lui fournir un abri, de la nourriture et de quoi se vêtir mais également qu'il doit ménager ses forces et lui permettre de se délasser, car une femme n'est pas une simple machine. On dit d'ailleurs qu'une machine aussi a besoin de repos, à combien plus forte raison un humain alors!

Le mari doit également se soucier du bien-être et des besoins spirituels de sa femme, lui donner l'occasion d'étudier la Bible et d'autres écrits religieux et s'associer avec elle dans cette étude. Elle doit pouvoir assister à des réunions et à d'autres assemblées religieuses et prendre part au service chrétien. Même si le mari n'a aucune religion ou s'il professe une croyance autre que celle de sa femme, il est dans l'obligation de veiller à ce que les besoins religieux de celle-ci soient satisfaits, exactement comme il est dans l'obligation de lui assurer un régime spécial si elle souffre du diabète.

Pour se montrer à la hauteur de son rôle, l'époux doit aussi penser aux besoins affectifs de son épouse; beaucoup de maris, pourtant bien intentionnés, négligent de le faire. Ils oublient qu'il existe de profondes divergences mentales entre l'homme et la femme; l'homme attache plus d'importance aux *choses* tandis que la femme s'intéresse plus particulièrement aux *personnes* et aux relations humaines. Il peut arriver que la femme se demande si elle ne constitue pas un fardeau pour son mari et s'il ne regrette pas de l'avoir épousée. Ce n'est pas en se bornant à subvenir à ses besoins matériels (ce que la loi du pays requiert généralement de lui d'ailleurs) que le mari parviendra à la rassurer à ce sujet, mais il peut lui prouver qu'il est heureux de porter ce fardeau par de petites attentions et de petits cadeaux: des compliments, des fleurs, des bonbons, etc. Dieu aime celui qui donne avec joie, la femme aussi.

La connaissance et la compréhension

L'apôtre Pierre donne ce conseil aux maris: « Vivez selon la sagesse la vie commune avec vos femmes, êtres plus faibles, les traitant avec honneur. » (I Pierre 3: 7, *Liénart*). Le mari doit donc prendre en considération les vicissitudes physiologiques de sa femme. Il semble que la femme soit plus près

de la nature que l'homme. Chez ce dernier, le désir sexuel est plus ou moins uniforme alors que chez la femme il est aussi cyclique que les phases de la lune et subit de grandes fluctuations. Il est nécessaire que le mari connaisse et comprenne bien ce qu'on a appelé « le plus grand écueil du mariage » ; cela l'aidera à se montrer à la hauteur de sa tâche et à contribuer d'autant plus sûrement au bonheur mutuel. Bon nombre d'hommes se plaignent que leur femme est capricieuse en ce qui concerne les devoirs conjugaux, pourtant d'après les études effectuées par de nombreux psychologues, cette attitude est généralement inconsciente chez elle. Le mari qui connaît et comprend ce fait pourra plus facilement faire preuve de patience et de tact.

La société moderne complique davantage le rôle de la femme comme épouse. Elle est introduite dans le monde des affaires et de l'industrie, elle est devenue la concurrente de l'homme; cela risque de lui enlever sa féminité et rend plus difficile encore sa soumission à l'homme. La publicité, les lectures et les divertissements de notre époque sont saturés de sexualité et de ce fait la femme éprouve plus de difficultés à retenir l'attention, l'intérêt et l'affection de son mari. L'homme qui apprécie l'importance de ces circonstances sera plus patient et plus prévenant envers son épouse; il ne se contentera pas de subvenir à ses besoins, il lui manifestera une réelle tendresse.

L'honnêteté et l'intégrité

L'effondrement moral est si général et si grave de nos jours qu'il est d'autant plus important que le mari soit honnête envers sa femme, honnête en ce qui concerne son argent, son temps et sa vie sexuelle. S'il veut se montrer à la hauteur de sa tâche, il ne doit pas dépenser sans compter puis être assez injuste pour exiger de sa femme qu'elle soit économe!

Il y a aussi la question de l'emploi de son temps. Quand un homme épouse une femme il la trouve si attrayante qu'il préfère sa compagnie à celle de qui que ce soit. Est-il donc honnête, qu'une fois marié, il invente des excuses pour s'absenter de la maison? Son épouse a besoin de sa compagnie qui rend sa vie plus riche et plus heureuse. L'homme retirera lui-même plus de bonheur du mariage en satisfaisant sa femme sur ce point. Si elle lui semble ennuyeuse, qu'il fasse un examen de conscience; lui a-t-il manifesté assez d'amour, d'appréciation et de patience?

Mais plus importante encore est l'honnêteté sur le plan sexuel. La Bible dit sans ambages: « Fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce: Sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue? » — Proverbes 5: 18–20.

Il est vrai que l'homme *doit* aimer son épouse, mais cela n'exclut pas des manifestations spontanées d'affection pour elle. Grâce à quelques démonstrations d'amour non seulement il s'acquitte de sa dette envers elle mais en même temps il amasse un capital sur lequel il pourra compter en temps de besoin.

Aimer sa femme comme soi-même

On peut résumer les obligations de l'époux envers son épouse, de même que celles envers Dieu par le seul mot « amour ». Celui qui suit le conseil excellent de la Bible à ce sujet aura sans doute une conscience nette mais aussi une femme heureuse qui de son côté s'efforcera de faire son bonheur. La Bible dit en effet: « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin. » (Ephésiens 5: 28, 29). L'homme ne doit pas agir comme Adam qui suivit sa femme dans la mauvaise voie et ensuite la blâma de l'y avoir entraîné; il ne se montra pas à la hauteur du rôle d'époux et de chef. Si la femme a tendance à faire le mal, l'homme doit se montrer ferme. Si elle commet un péché, il est de son devoir de ne pas l'abandonner et de chercher les circonstances atténuantes, s'il y en a. Elle a plus besoin de la protection de son mari dans les moments de tension morale que dans les moments de tension physique.

L'amour incite à demander plutôt qu'à commander, à dire: « Tu serais bien mignonne de faire cela », et non « *Fais cela!* » Grâce à l'amour on peut faire preuve de patience et de maîtrise de soi quand l'orage gronde. En telles occasions il vaut mieux se tenir sur une prudente réserve qu'aggraver une situation déjà tendue en se lançant dans des discours intempestifs. Le mari sensible et plein de tact saura instinctivement quel est le moment propice à la correction ou à des suggestions.

L'amour peut se manifester de tant de manières: par le ton de la voix, par le soin que l'on apporte à son apparence, par de petites prévenances. L'amour sait quand il faut parler et quand il vaut mieux se taire, quand il convient d'être expansif et quand il vaut mieux être doux et réservé. L'amour n'embarrasse pas le conjoint par des étourderies en présence d'autrui. Bref, en toute circonstance, l'amour fait preuve de sollicitude. Bien des gens éprouvent instinctivement des sentiments d'infériorité, c'est pourquoi ils désirent qu'on les apprécie, qu'on reconnaisse leur valeur et ceci est particulièrement vrai de la femme à cause de sa sphère d'activité relativement restreinte et de certains handicaps. Si le mari montre à son épouse qu'il apprécie la façon dont elle soigne le ménage et les enfants, son travail dans l'assemblée et son ministère chrétien ainsi que ses efforts en vue de se rendre plus attrayante, il la rendra heureuse et sera plus heureux lui-même. N'oublions pas que la Bible loue la femme vertueuse. — Proverbes 31: 10–31.

L'apôtre Paul fait preuve de sagesse divine quand il attire l'attention sur la nécessité pour la femme d'être soumise, et sur l'obligation pour l'homme d'aimer sa femme comme son propre corps. Ces conseils sont nécessaires à cause de la faiblesse humaine. Plus d'une femme prétend aimer son mari mais si elle est trop orgueilleuse pour se soumettre à son autorité, ses actes démentent ses paroles. Plus d'un homme veut être le chef du ménage mais échoue lamentablement dans ce rôle parce qu'il n'aime pas sa femme comme son propre corps. La femme doit se rappeler qu'il est difficile à un homme d'aimer une femme, de la chérir tendrement et de désirer la protéger si elle n'est pas soumise, car elle montre par son indépendance qu'elle n'a pas besoin de lui. De même, l'homme doit se rappeler qu'il est difficile à une femme de se soumettre à un homme qui ne l'aime pas autant qu'il s'aime lui-même, car la soumission sans l'amour la ravale au niveau de la prostituée ou de l'esclave. Bien entendu, sous ce rapport aussi, chacun est responsable devant Jéhovah. Efforçons-nous donc de faire pour les autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous.

On pourrait croire que la compréhension, l'honnêteté et l'amour peuvent suffire à édifier et à maintenir le bonheur conjugal. Toutefois il existe une autre qualité qui est des plus utiles: le sens de l'humour. On peut prendre ses obligations au sérieux sans pour autant, attacher trop d'importance aux fautes des autres ou aux choses sans gravité. Savoir rire, voir le côté amusant des petits points faibles d'autrui, voilà qui aide à supporter ce qui sans cela pourrait agacer ou irriter. Le sens de l'humour empêchera de faire d'une mouche un éléphant, d'une petite brise un ouragan. Conservez-le en tout temps; gardez le sourire!

En tant que création divine, le mariage peut être une source intarissable de bonheur et aussi de bien-être physique, mental et affectif. C'est également un facteur de progrès. Tout mari chrétien se doit en premier lieu à Dieu, ensuite à son épouse et à lui-même, de se montrer à la hauteur de son rôle. Il lui faut montrer le bon exemple, posséder de solides connaissances, faire preuve de compréhension, se montrer intègre, aimer sa femme comme lui-même et conserver le sens de l'humour. Alors son mariage réussira!

Remise des diplômes à la vingt-troisième classe de Galaad

LA CÉRÉMONIE de la remise des diplômes à la vingt-troisième classe de Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, se différenciait des autres dans ce sens qu'elle eut lieu en dehors des Etats-Unis. Elle fut intégrée dans le programme de l'assemblée de district des témoins de Jéhovah à Toronto, Canada.

Le vendredi après-midi, 23 juillet, il faisait un temps splendide. Le programme, présidé par M. N.-H. Knorr, président de l'école et de la Watch Tower Society, commença à 13 h. 30. Après un cantique, une prière et la lecture de nombreux télégrammes de félicitations, les cinq membres du corps enseignant et le serviteur de la Ferme du Royaume (sur les terres de laquelle Galaad se situe, à South Lansing dans l'Etat de New-York) prononcèrent des allocutions sur le thème « Tenez ferme ». Ensuite, M. F.-W. Franz prit la parole. Il souligna la qualité constructive et paisible de l'activité des missionnaires. Une telle œuvre est vraiment bénie car pour la faire il faut « donner » et, pour reprendre les paroles de l'orateur, « celui qui donne aux pauvres fait en réalité un prêt à Jéhovah »!

Enfin, M. Knorr, prenant pour thème l'Epître de Paul aux Philippiens (4: 8), exhorta les étudiants à fixer leurs idées sur le bien. Si nous n'entretenons pas de bonnes pensées, nous serons « emportés à la dérive ». — Hébreux 2: 1, *Liénart*.

Son discours terminé, M. Knorr procéda à la remise des diplômes. Les 116 étudiants étaient venus de huit pays et allaient maintenant être envoyés dans vingt-trois pays.

La classe adopta à l'unanimité une Résolution proposée par l'un des étudiants, exprimant sa gratitude à Jéhovah, à la Société et à l'école pour l'instruction reçue et sa détermination de s'en servir fidèlement, persévérant dans le service de missionnaire. Plus de 14 500 personnes assistèrent à cette cérémonie.

Le soir, les étudiants montrèrent leurs talents dans un programme de musique, d'imitations de personnages bibliques et de démonstrations sur la prédication de porte en porte. Tout cela ne manqua pas de plaire à l'auditoire.

La vingt-troisième classe de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower

De gauche à droite: **Premier rang:** Scheidt, E., Baetje, F., Kuehn, G., Larson, E., Kowalenko, A., Hudgins, M., Valentino, C., Smith, L., Stroud, D. **Deuxième rang:** Brower, E., Banks, O., Capps, M., O'Neill, J., Snyder, R., Rhymer, M., Dusinberre, J., Winteler, M., Hamilton, E. **Troisième rang:** Nightengale, C., Humphrey, F., Kennell, G., Smith, C., Kottschade, T., Schwartz, L., Graham, J., Evans, F., Kennedy, E., Craig, D., Hirschelman, V., Filaccio, M., Piccone, E. **Quatrième rang:** Steele, J., Mungia, D., Wheeler, R., Sawatzky, H., Miranda, R., Bauer, R., Morrison, M., Muscariello, A., Puster, M., Muscariello, C., Bentley, H. **Cinquième rang:** McCorkel, L., Buller, A., Semczyszyn, S., Scott, P., Plott, J., Muhalak, A., Wheeler, L., Clay, C., Hill, S., Bryen, T., Wilson, J. **Sixième rang:** Dusinberre, R., Smith, M., Hoyt, N., Hachtel, F., Evans, P., Aeillo, B., Cartmell, M., Anderson, H., Fuller, D., Warrenchuck, E., Risdon, A., Miller, S., Wheeler, J. **Septième rang:** Fraese, A., Mayer, W., Clay, B., McCorkel, R., Kelley, J., Rauscher, J., Stroud, W., Carrbello, B., Hamilton, M., Vannozzi, U., Bryen, F., Borchardt, D. **Huitième rang:** Rhymer, J., Puster, R., Emerson, K., Davis, P., Hill, A., Horak, K., Blanchard H., Piccone, D., Peters, N., Humphrey, J., Fawer, M., Muhaluk, J. **Neuvième rang:** Hagberg, H., Carrbello, P., Anderson, R., Sweeney, L., Brower, R., Chlebecek, L., Calsbeck, M., Miller, R., Valentino, L., Sikorski, H., Scott, G., Smith, D., Rauscher, R. **Dixième rang:** Morrison, D., Warrenchuck, G., Bolin, J., Hawryluk, J., Banks, L., Buller, E., Steele, D., Kennedy, K., Borchardt, A., Capps, J., O'Neill, S., Eleas, T., Swisher, G.,

Que faut-il faire pour acquérir les vraies richesses?

CELUI qui veut acquérir les vraies richesses ne peut se contenter de rêver et d'espérer. Les rêveurs s'enrichissent rarement en biens matériels et ils ne sont jamais forts spirituellement. Jésus, qui prévoyait notre époque, conseilla de ne pas amasser des richesses matérielles: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Il donna ce conseil à ses disciples afin qu'ils accordent la première place aux choses de première importance, qu'ils sachent reconnaître les richesses vraies et durables et qu'ils se rendent compte qu'une vie passée à accumuler uniquement des biens matériels est une vie perdue. — Matthieu 6: 19–21.

En ces derniers jours, les nations de ce monde, pleines de cupidité, s'efforcent de s'enrichir toujours davantage. Les organisations religieuses font de même mais spirituellement elles sont pauvres, misérables, stériles et comme mortes. Leurs richesses matérielles, leur magnificence et leurs traditions religieuses ne les sauveront pas à la bataille d'Harmaguédon. Jacques, s'adressant aux riches de nos jours, les accable de sarcasmes en ces termes: « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!... Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. » Aux yeux de Dieu les richesses matérielles n'ont aucune valeur; elles sont incapables de sauver. « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort. » Celui qui veut acquérir les vraies richesses ne peut se contenter d'accumuler des biens matériels. — Jacques 5: 1–6; Proverbes 11: 4.

Jésus souligna la vanité de l'argent quand il déclara: « Quel profit en effet aura l'homme d'avoir gagné le monde entier et perdu son âme? Car que donnera l'homme en échange de son âme? » Pour l'homme, rien n'est aussi précieux que son âme ou vie. C'est pourquoi, s'il obtient la vie éternelle il obtient une richesse immense! Dans sa prière à Dieu, Jésus nous montre comment nous pouvons acquérir cet inestimable bien: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Cette connaissance ou sagesse « vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix ». « On peut en effet trouver un abri dans la sagesse comme dans la richesse; mais la connaissance de la sagesse offre à celui qui la possède l'avantage de lui donner la vie. » — Marc 8: 36, 37, *Crampon;* Jean 17: 3; Proverbes 8: 10, 11; Ecclésiaste 7: 12, *Synodale.*

La source de cette sagesse et de ces richesses durables c'est Jéhovah, le Tout-Puissant. Il est « la source de la vie », le donateur de « tout don excellent, tout présent parfait ». Pour acquérir les vraies richesses, il nous faut nous approcher de Lui, le grand Donateur, dans la foi et l'humilité. « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Pour manifester cette foi agréable à Jéhovah, il faut connaître ses desseins exprimés dans sa Parole, la Bible, croire que cette Parole est vérité et se confier pleinement en elle. Paul déclare que « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». — Psaume 36: 10; Jacques 1: 17, *Moines de Maredsous;* Hébreux 11: 6, 1.

C'est grâce à la connaissance qu'on peut acquérir une telle foi: « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » Il est indispensable de connaître Dieu et Jésus-Christ. Selon le verset précité de l'épître aux Hébreux (11: 6), il est essentiel de croire en premier lieu « que Dieu existe » et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent diligemment. C'est par une étude de la Bible, le message de Dieu aux humains qu'on peut acquérir cette certitude. Quand il possède une certaine connaissance de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, le chercheur de vérité désire ensuite connaître les desseins de Dieu envers l'humanité, desseins également consignés dans la Bible. Puis, pour bénéficier des bénédictions et des richesses que Dieu réserve aux humains, il doit suivre la voie tracée par les Ecritures. La Bible déclare: « C'est la bénédiction de [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » Et encore: « Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leur cri et il les sauve. » — Romains 10: 17; Proverbes 10: 22; Psaume 145: 19.

Afin de recevoir ces bénédictions qui enrichissent, on doit se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté et croire au Seigneur Jésus-Christ comme Rédempteur, Sauveur et Modèle. Il faut aussi étudier les Ecritures pour savoir quelle est la volonté parfaite de Dieu; on continuera ainsi à connaître sa faveur et à recevoir ses bénédictions. Il est nécessaire également de prouver qu'on s'est engagé à faire la volonté de Dieu et de témoigner à autrui qu'on a pris position pour Dieu et Jésus-Christ.

C'est ce qu'explique Paul quand il déclare: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » Celui qui, dans ce monde mauvais, garde une foi ferme et y conforme sa conduite, ne subira pas une fin honteuse, il héritera des richesses indestructibles du monde nouveau de Dieu administré par le royaume de son Fils, Jésus-Christ. — Romains 10: 9, 10.

Les chrétiens ne sont pas toujours riches en biens matériels mais ils possèdent la paix de l'esprit, la joie du cœur, le contentement, une espérance merveilleuse et

la promesse de la vie éternelle, c'est-à-dire les vraies richesses. Nous lisons dans les Psaumes: « Mieux vaut le peu du juste [en biens matériels] que l'abondance de beaucoup de méchants. » Les justes hériteront la terre et toutes ses richesses matérielles mais les jours des méchants seront de courte durée. « Prends garde à l'homme intègre, et regarde l'homme droit, car la fin d'un tel homme est la paix. » « Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. » Cherchez plutôt la sagesse et la bénédiction de Jéhovah. Ce sont là les vraies richesses, elles ne vous apporteront aucun chagrin. — Psaume 37: 16, 37, *Darby;* Proverbes 23: 4.

Vaisseaux inter-planétaires pour les âmes des trépassés

Préparatifs compliqués en vue de la mort

TOUT au long de son existence, la religion de l'ancienne Egypte a toujours montré une sollicitude particulière envers les morts. Ce pays foisonnait de théories au sujet de l'au-delà et de l'état des trépassés; il multipliait les rites et les cérémonies funèbres, notamment la momification. On y adorait d'innombrables dieux et on pratiquait particulièrement le culte du soleil. Il semble que l'ancien Egyptien passait une moitié de sa vie à adorer des dieux bizarres et l'autre moitié à faire des préparatifs en vue de sa mort.

Les Egyptiens ne pouvaient comprendre la mort. Ils observaient dans l'univers un perpétuel recommencement, les mêmes phénomènes qui se reproduisent sans cesse. Le soleil qui se couche à l'occident et qui, après quelques heures d'obscurité, se lève avec éclat à l'orient; le Nil qui sort chaque année de son lit et inonde les champs, leur apportant la fertilité; l'homme lui-même qui s'endort le soir et se lève le lendemain matin frais et dispos. Tout s'expliquait hormis la mort. Elle ne pouvait avoir qu'une signification pour l'Egyptien: un changement de vie, le passage de cette vie à une autre, événement mystérieux et important. La mort ne pouvait être une fin mais un simple changement. De même que cessent, puis recommencent les saisons et la crue du Nil, de même que renaît le soleil levant, les trépassés devaient sans doute simplement terminer une vie pour en recommencer une plus belle que la précédente. Ils devaient jouir dans l'au-delà des agréments et du bien-être dont ils avaient été privés dans la vie présente.

Mais comment ce passage d'une vie à l'autre s'effectuait-il? Leur religion enseignait aux Egyptiens qu'ils possédaient une âme immortelle. Cependant, à l'encontre des nombreuses religions de la chrétienté, elle enseignait aussi qu'il fallait conserver le corps pour le cas où l'âme aurait envie de le réintégrer. C'est pourquoi les Egyptiens devinrent experts dans l'art d'embaumer les morts. Pour plus de sécurité, ils sculptaient sur le couvercle du sarcophage l'effigie du monarque ou de la reine qui y était couché. On choisissait pour ce travail l'artisan le plus habile afin que l'image ressemblât au défunt le plus fidèlement possible. Si l'âme à son retour trouvait le corps réduit en poussière, elle pouvait toujours habiter l'effigie.

Les rois égyptiens surtout passaient une grande partie de leur vie à faire des préparatifs en vue de leur mort. Ils établissaient avec grand soin le plan de leur tombeau dans le but d'en faire une demeure des plus confortables pour leur âme. A l'intention de celle-ci, ils y emmagasinaient les nécessités et les agréments de la vie: ustensiles et autres objets ménagers, armes, jouets et une bonne provision de la meilleure nourriture. Certaines de ces anciennes coutumes ont laissé une profonde empreinte sur la civilisation, elles ont même persisté tant dans les religions appelées chrétiennes que dans celles de l'Orient. La croyance en l'immortalité de l'âme par exemple et en sa réunion au corps lors d'une résurrection de ce dernier, persiste toujours et a donné naissance aux visites régulières aux sépulcres, au deuil, aux rites et festins funèbres, aux prières et invocations pour les morts ou adressées directement aux morts, à l'habitude d'offrir des aliments aux défunts ou aux mauvais esprits afin d'apaiser la puissance malfaisante de ces derniers. Les religions de ce monde qui se targue pourtant de modernisme, ont adopté ces coutumes d'origine païenne. L'Eglise catholique par exemple, a adopté bien des pratiques et des rites païens; elle leur a tout simplement donné le nom de « chrétiens ».

Un rendez-vous avec le soleil

Pour les Egyptiens, le soleil ardent était le dieu par excellence et s'appelait Râ. Les pharaons rêvaient de passer l'éternité dans la présence de Râ et de le suivre dans son voyage à travers le ciel. Seul Râ, le dieu suprême était digne de l'adoration, de la fidélité et de l'obéissance des pharaons et eux seuls avaient le privilège de l'adorer, du moins dans les temps les plus anciens, car plus tard ce même privilège fut accordé également à certains nobles et prêtres.

On adorait le pharaon régnant comme un dieu: il était considéré comme le représentant terrestre de Râ ou même comme l'astre du jour incarné. De plus, il était l'incarnation et par conséquent l'égal, de toutes les divinités locales. De ce fait, tous les temples égyptiens lui appartenaient. Afin de ne pas offenser ces divinités locales en ne les adorant pas, les pharaons en vinrent à faire une sorte de compromis. Ils les identifiaient avec le dieu du soleil, attachant le nom de Râ à leur nom et les élevant ainsi à des positions d'honneur. Amon devint Amon-Râ, Sebek, le crocodile, devint Sebek-Râ, etc. Pendant un temps, les déesses gardèrent leur identité propre mais finalement elles aussi s'assimilèrent à la déesse royale, Isis.

Selon les légendes officielles, le soleil était le fils de Nout, déesse du ciel qui l'enfantait chaque matin et dans les bras de qui il expirait le soir. D'autres dieux subissaient une mort et une renaissance analogues. Les portes qui donnaient accès à l'au-delà étaient situées dans un lieu sacré à « l'Orient du ciel ». De hauts sycomores s'élevaient en cet endroit où les

dieux se tenaient. C'est ici que l'âme du pharaon rejoignait Râ pour l'escorter dans son voyage à travers le monde passionnant des ténèbres, appelé Douat.

Des barques solaires pour les âmes

D'après la croyance populaire, le soleil pour traverser le ciel, naviguait sur le Nil céleste dans une barque nommée « La-barque-des-millions-d'années ». Pendant la journée le voyage se passait sans incident mais la nuit il était périlleux et fertile en aventures, non seulement à cause des ténèbres mais aussi à cause du terrible serpent Apophis qui guettait le passage de Râ pour le tuer. L'espoir le plus cher des pharaons était de faire ce voyage nocturne avec Râ. Il existe plusieurs versions de leurs aventures mais les points fondamentaux en sont toujours à peu près les mêmes.

Une version sans titre officiel, inscrite sur des sarcophages royaux a été appelée par les égyptologues: « Le livre des Portes. » Selon ce « livre » le Douat est divisé en douze parties ou régions, chacune possédant son nom propre et étant séparée de la suivante par une porte gardée par une sentinelle. Ces régions correspondent aux douze heures de la nuit. Dans la barque du soleil se trouvent toutes les divinités qui ont pour tâche de protéger Râ des dangers de la nuit. La déesse de chaque heure conduit la barque à travers la région du Douat sur laquelle elle règne. Elle seule connaît le mot de passe secret qui ouvre la porte à l'autre extrémité de son domaine; sans ce mot Râ lui-même ne pourrait la franchir.

Chaque nuit, Apophis, le serpent monstrueux et redoutable, fait la guerre à Râ et chaque nuit les dieux qui forment son escorte sautent de la barque pour combattre le monstre puissant, l'enchaîner et le transpercer de couteaux. Mais la nuit suivante il est de nouveau en liberté et, aussi fort que jamais, il guette au même endroit Râ et ses protecteurs pour se mesurer avec eux. Bien qu'il ait été battu, enchaîné et transpercé d'innombrables fois, Apophis n'a jamais été anéanti. Il ne peut être détruit d'ailleurs et — fait tout aussi tragique — il ne peut jamais gagner la partie. Personne ne sait depuis combien de temps cette interminable lutte se poursuit.

D'après les plus anciennes légendes, les pharaons seuls faisaient ce voyage périlleux avec Râ pour combattre et vaincre le puissant serpent: c'était un privilège royal. Mais plus tard les nobles et les prêtres revendiquèrent le même droit. Au soleil levant, les guerriers pouvaient retourner chez eux pour s'asseoir à l'ombre dans leurs jardins et y jouir de la fraîcheur du vent du Nord. Mais au crépuscule ils se rassemblaient de nouveau à Abydos où ils montaient dans la barque solaire pour le voyage nocturne à travers les régions de ténèbres où Apophis les attendait.

D'après d'autres versions de cette légende, le soleil mourait à la fin du jour et seul son corps voyageait dans le domaine de la nuit. Sous la forme d'un scarabée, Khepri (qui symbolise la vie ou l'existence) attendait le soleil mort et à son arrivée l'âme de Khepri et celle de Râ s'unissaient. Râ était ainsi revivifié et voguait vers l'Orient. Le cadavre de Râ était jeté par-dessus bord avant que son âme se levât sur le pays d'Egypte.

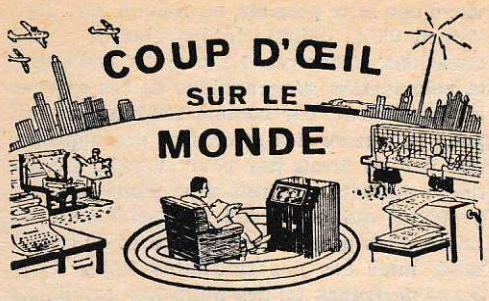
Découvertes d'anciennes barques

Les pharaons faisaient construire de belles barques et les équipaient d'un mobilier important et de tout ce qui semblait nécessaire à ce voyage céleste. Dernièrement Kamal el-Malakh découvrit à proximité de la Grande Pyramide une barque construite par Chéops. Certaines de ces embarcations étaient destinées uniquement au transport des âmes tandis que d'autres étaient chargées de toutes sortes d'objets luxueux: des pierres précieuses, des vêtements, des ustensiles et des statues des courtisans préférés du défunt. Parfois aussi il y avait des figurines de danseuses pour divertir l'âme du pharaon, des effigies de ses amis pour lui tenir compagnie et des bateliers qui devaient conduire l'embarcation dans l'escorte du dieu soleil. On y déposait en outre des papyrus couverts de formules religieuses, d'hymnes en l'honneur de Râ et d'Osiris, de récits et de dessins concernant la vie du roi et de données sur l'art de la navigation. Chéops croyait que la contrepartie spirituelle de la barque, de tous les objets qu'elle contenait, de l'équipage et des autres personnages, montait auprès de Râ. Le commun peuple, qui ne pouvait se permettre de splendides barques comme celle de Chéops, en construisait d'humbles représentations en argile.

Après l'invasion de l'Egypte par Alexandre le Grand en l'an 332 av. J.-C., les barques solaires disparurent peu à peu de la religion égyptienne. Aujourd'hui, à l'ombre de la Grande Pyramide, des archéologues sont en train de mettre au jour le passé religieux de l'Egypte ancienne. Leurs découvertes révèlent que ce que l'on a autrefois appelé la sagesse de l'Egypte, n'était en réalité que superstition et crainte.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Quel pourcentage de la population du monde est affamé? p. 3, § 1.
- Comment la superstition contribue-t-elle à la sous-alimentation du monde? p. 3, § 4.
- Pourquoi les hommes, malgré tous leurs efforts, n'ont-ils pas réussi à assurer la paix au monde? p. 4, § 8.
- Qui est en réalité responsable de la détresse mondiale? p. 4, § 9.
- Comment savons-nous que nous pouvons nous fier à la Bible? p. 4, § 11.
- Quelle est la vraie espérance pour l'avenir? p. 5, § 2.
- Quelle est la situation au Guatemala depuis la récente révolution? p. 7, § 8.
- Quel service les éléphants du Kenya rendent-ils aux autres animaux sauvages? p. 7, § 9.
- Quel oiseau peut chanter trois notes à la fois? p. 8, § 7.
- Le chien peut-il entendre toutes les notes du piano? p. 9, § 1.
- Comment le chrétien doit-il se montrer à la hauteur de sa tâche d'époux et de chef? p. 9, § 6.
- Outre la compréhension, l'honnêteté et l'amour, quelle autre qualité contribue au bonheur conjugal? p. 10, § 10.
- Comment peut-on faire « un prêt à Jéhovah »? p. 11, § 2.
- Quels trésors le plus grand Prophète nous conseille-t-il d'amasser? p. 12, § 1.
- Comment Jésus-Christ souligna-t-il la vanité de l'argent? p. 12, § 3.
- La foi peut-elle s'acquérir? p. 12, § 5.
- Pourquoi les Egyptiens conservaient-ils le corps des défunts? p. 13, § 3.
- Quelles étaient les croyances des Egyptiens au sujet du périlleux voyage nocturne du soleil? p. 14, § 1.



Coexistence ou non-existence!

De part et d'autre du rideau de fer les dirigeants des deux blocs commencent à parler de la nécessité de « coexister », du moins pour le moment. Le périodique russe *Kommunist* déclara: « La coexistence pacifique est aujourd'hui indispensable car l'alternative serait une guerre sanglante et destructive. » Pour le président Eisenhower, la coexistence se résume comme suit: « Dans ce monde, ou on vit paisiblement avec quelqu'un ou on le combat. » M. Harold E. Talbott, secrétaire des forces aériennes américaines, émit l'opinion suivante: « Je crains que le nouveau terme *coexistence pacifique* ne signifie ceci: On existe si l'on est trop fort pour être attaqué; on périt si on est faible. » De son côté, M. Adlai Stevenson, chef du parti démocrate aux Etats-Unis, pense que les dirigeants russes ont modifié leur politique, « délaissant l'agression militaire pour passer à une offensive de caractère social et économique » et qu'ainsi le communisme n'est plus « une menace principalement militaire ». Evoquant la lutte idéologique des deux blocs pour la domination de l'Asie, M. Stevenson, dans un discours qu'il prononça dernièrement à La Nouvelle-Orléans, déclara: « Ce serait folie de croire que nous pourrions réussir à amener l'écroulement du communisme mondial par les simples bons offices de nos amis Tchang Kaï-chek et Syngman Rhee. Non, aujourd'hui ce qui constitue le problème numéro un en Asie n'est pas le communisme, mais la certitude que des millions d'individus désirent une vie meilleure et ont découvert que la pauvreté et la faim ne sont pas le destin immuable de l'homme. » Incertain de l'issue de ce réveil asiatique, le leader démocrate concède que la coexistence s'impose « si nous excluons la solution d'une guerre atomique et celle d'une reddition totale de notre part ». Les dirigeants de l'Est et de l'Ouest semblent être arrivés à la conclusion que pour le moment le choix devant eux est: coexistence ou non-existence!

« Les forces obscures qui travaillent l'univers »

A l'occasion de la « Journée nationale » du Rassemblement du Peuple Français, le général de Gaulle déclara: « Il semble bien que les forces obscures qui travaillent l'univers aient quelque peu déplacé les obstacles qui bouchaient les perspectives. » Estimant que le moment était propice pour rechercher la détente internationale, le chef du R. P. F. posa plusieurs conditions à la ratification des accords de Londres et de Paris: « La première, dit-il, c'est qu'avant de passer à l'application du système qui comporte en particulier le fait énorme et si lourd d'aléas qu'est le réarmement de l'Allemagne, il soit établi, par une négociation précise, si une détente internationale est ou n'est pas réalisable; le critérium étant la limitation, contrôlée partout, de toutes les sortes d'armements. Si la détente n'est pas possible, alors tous les moyens, y compris l'armement de l'Allemagne, devront être employés pour assurer la sécurité et le cas échéant la victoire de l'Occident et de la France. Mais, si elle est possible, alors on doit à la race des hommes, à la civilisation, à l'Europe, d'organiser le *modus vivendi* et de faire notamment en sorte que la souveraineté, l'unité, la sécurité de l'Allemagne, soient garanties, comme celles des autres peuples, par un statut international. C'est à la France avant tout, je crois devoir le répéter, qu'il appartient d'engager une telle négociation. Car, dans le camp occidental, c'est la France avant tout qui voit son avenir mis en cause par le réarmement du Reich et l'union des deux Allemagnes. C'est la France avant tout qui est habilitée par l'alliance d'autrefois et le pacte franco-soviétique à aborder la Russie. C'est la France avant tout qui est historiquement, géographiquement, politiquement, qualifiée pour tenter de jeter un pont vers le complexe oriental. »

Les relations entre « le complexe oriental » et l'Occident semblent dépendre davantage des « forces obscures » qui travaillent l'univers » que des hommes politiques. Ces « forces obscures » ne seraient-elles pas celles qui sont mentionnées dans l'Apocalypse (16: 14, 16, *Crampon*) ? « Car ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et ils vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Et ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Armaguédon. »

Fouilles dans le Moyen-Euphrate

M. Edouard Dhorme, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, fit récemment un compte rendu à ses collègues du développement des fouilles de Mâri, ville du Moyen-Euphrate qui domina les pays sumériens. On sait que les Sumériens fondèrent, dans la basse vallée de l'Euphrate, l'une des plus anciennes civilisations historiques. M. Dhorme annonça que les couches profondes ont révélé un monument d'architecture archaïque à l'intérieur duquel on a retrouvé, pour la première fois à Mâri, des tablettes portant des inscriptions qui datent du milieu du troisième millénaire avant notre ère. Cette découverte fournit une preuve de plus que l'homme savait écrire à l'époque du déluge qui, selon la chronologie biblique, eut lieu en l'an 2369 avant Jésus-Christ.

Une exposition de la Bible à Paris

Le mois dernier, une exposition de la Bible eut lieu dans la capitale française. On put y voir des reproductions photographiques de certains anciens manuscrits, dont ceux découverts récemment près de la mer Morte, des exemplaires des premières Bibles imprimées et de nombreuses versions, tant catholiques que protestantes. L'exposition réunit des livres et manuscrits prêtés par la Bibliothèque Nationale, la Bibliothèque Mazarine, l'Institut de France, l'Assemblée nationale et de nombreuses bibliothèques privées, dont celle du Président Coty. En outre, le Louvre prêta à l'exposition des tablettes cunéiformes et pictographiques prouvant l'existence de l'écriture bien avant l'époque de Moïse, le premier écrivain humain de la Bible. L'exposition, qui était non-sectaire, ne put néanmoins cacher le fait que l'Eglise a lutté durement contre la propagation de la Bible en France. Même aujourd'hui, elle ne se trouve pas dans la plupart des foyers français et il est significatif que tant de Bibles en langue française ont été, et sont toujours imprimées à l'étranger. Dans son commentaire sur cette exposition de la Bible, *Le Figaro* dut avouer: « C'est la première fois qu'une exposition d'une telle ampleur et d'une telle qualité est organisée en France. »

Le monde se motorise

Un rapport soumis dernièrement à l'Assemblée Nationale française évalua à plus de trois millions le nombre de voitures particulières et de véhicules utilitaires qui circulent actuellement en France. A ce nombre il faut ajouter les motocyclettes et les scooters (1 300 000) ainsi que les cyclomoteurs dont la popularité va croissant et qui atteignent maintenant le nombre de 1 200 000. Quant aux Anglais, leur production automobile s'élève actuellement à 1 000 000 de voitures et de camions par an. Mais sans conteste la nation la plus motorisée est les Etats-Unis où la société General Motors vient de célébrer la construction de sa cinquante millionième voiture! Cette société à elle seule compte fabriquer cette année quelque 5 800 000 voitures et à cela il faut ajouter la production de Ford, de Chrysler et des autres marques américaines. Décidément, le monde se motorise.

Plus de Français sont tués par l'alcool que par la tuberculose

Un récent numéro du bulletin hebdomadaire de statistique annonça que pour la première fois les décès attribués à l'alcoolisme et aux cirrhoses ont dépassé l'ensemble des décès par tuberculose. Le rapport révèle que le taux des décès en France dus à l'alcoolisme (pour 100 000 habitants) est passé de 1,8 en 1940 à 3,3 en 1951 et 4,7 en 1953. Et il ne s'agit là que de décès attribués explicitement à l'alcoolisme par les médecins traitants. Les chiffres seraient beaucoup plus élevés si l'on tenait compte des répercussions de l'intoxication alcoolique sur d'autres maladies et si l'on ajoutait les accidents routiers mortels dont l'alcool était la cause. En outre, le bulletin publie les statistiques suivantes sur les effets de l'alcoolisme sur l'esprit: le taux des admissions dans les établissements psychiatriques motivées par les psychoses alcooliques (pour 100 000 habitants) est passé de 5,9 en 1940 à 10,4 en 1950 et s'est élevé à 17,5 en 1951, dernière année pour laquelle les chiffres sont disponibles. D'après le rapport, les départements de France les moins assujettis à l'alcoolisme sont la Corse et les Alpes-Maritimes. Le soleil méditerranéen rendrait-il les hommes plus sages?

Enfin des cabines téléphoniques dans les rues de Paris

Le Parisien qui n'a pas le téléphone chez lui et qui veut téléphoner doit se rendre au bureau de poste ou entrer dans un café et risquer d'être mal vu s'il se sert de l'appareil sans prendre de consommation. En effet, tandis qu'à Londres il existe 14 000 cabines de téléphone public, à Paris il n'y en a que 1160. Les P. T. T. viennent d'annoncer qu'ils vont remédier à cette situation. Des cabines vitrées, semblables à celles que l'on voit dans les rues de la capitale britannique, vont bientôt être posées dans les rues de Paris. En outre, d'autres cabines sont prévues pour des endroits publics abrités, tels que le métro, les gares, les marchés couverts, les mairies, les hôpitaux et les commissariats. Il a également été annoncé que les P. T. T. vont procéder à la transformation des appareils publics de sorte qu'on n'ait plus besoin d'acheter un jeton avant de téléphoner. Le jeton sera remplacé par des pièces de 10 francs.

La consommation du tabac

Le directeur général du service français d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (S. E. I. T. A.) révéla récemment qu'en 1954, la France avait fabriqué 40 milliards de cigarettes, 510 millions de paquets de tabac, 100 millions de cigares, 672 tonnes de tabac à priser et 529 tonnes de tabac à mâcher. La consommation du tabac ne cesse d'augmenter. Sur 29 millions de Français âgés de plus de 20 ans, 13 millions sont fumeurs. En 1953, les recettes des tabacs en France s'élevèrent à 211 milliards de francs, sur lesquels 158 milliards (72 pour cent) allèrent au Trésor. Les revenus des tabacs représentent environ 5 pour cent des ressources de l'Etat. Cependant, ce chiffre se trouve inférieur à celui de la plupart des autres pays. Tandis qu'en France la consommation moyenne de tabac par an et par habitant est de 1 kg. 400, en Angleterre et en Suisse elle s'élève à 2 kg., en Autriche, en Belgique, au Canada et aux Pays-Bas à 2 kg. 300 et aux Etats-Unis à 3 kg. 700. Il va de soi que les gouvernements n'ont aucun intérêt à décourager l'emploi de cette mauvaise herbe nocive.

Le pôle, — nouveau centre de gravité entre l'Est et l'Ouest

Les routes aériennes les plus courtes entre l'Amérique et la Russie passent par le pôle Nord. Tenant compte de ce fait, les deux puissances travaillent d'arrache-pied pour ériger un système de défense contre des bombardiers atomiques et pour construire des bases aériennes pouvant servir à attaquer l'adversaire. Commentant cette activité fébrile, M. André Siegfried écrivit récemment dans *Le Figaro* ce qui suit: « Il y a un temps pour la paix, et il y a un temps pour la guerre, dit l'Ecclésiaste. Hélas! c'est sous l'angle de la guerre, ou du moins de la rivalité armée, qu'en ce moment même le pôle intéresse surtout les hommes. Une guerre froide s'y poursuit entre Russes et Américains, qui aménagent ces régions en vue d'une lutte possible, où chacun agit dans l'esprit d'une défense inséparable de préoccupations offensives. Le progrès technique, la colonisation géographique de ces espaces en bénéficient, car comme toujours on fait pour la guerre des efforts et des dépenses que l'on ne ferait pas pour la paix. Le domaine humain s'accroît donc d'une nouvelle province, qui comprend non seulement les immensités glacées de l'Alaska et du Grœnland, mais ces îles flottantes faites d'icebergs dérivants, où des militaires camouflés en savants (à moins que ce ne soient des savants embarqués dans des entreprises belliqueuses) accumulent les plus précieuses observations météorologiques. (...) Cette Amérique, ce Canada, cette Scandinavie, cette Russie, installés en cercle et se regardant à travers le pôle, c'est comme une sorte de ring polaire, où les interlocuteurs se considèrent avec méfiance et se tâtent mutuellement avant de se battre, mais ce pourrait être aussi, la paix établie, un foyer d'attraction entre les continents. Souhaitons que le splendide outillage qu'on édifie pour la guerre serve un jour pour la paix. »

Cet espoir louable risque fort de ne pas se réaliser avant que ne soit accomplie la prophétie que voici: « De leurs épées, ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances, des serpes. On ne tirera plus l'épée, nation contre nation, on n'apprendra plus l'art de la guerre, mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura plus de terroriste; car la bouche du Seigneur parlera. » — Voir la Bible, au Livre de Michée, chapitre 4, versets 1 à 4 (*version Liénart*).

DIX MINUTES DE LECTURE QUOTIDIENNE

Grâce à *Réveillez-vous!* vous aurez chaque jour quelques instants de lecture intéressante. Ce périodique contient seize pages de matière profitable, c'est-à-dire une page par jour puisqu'il paraît bimensuellement. Cette méthode facile vous permettra d'apprendre quelle est la signification de notre époque. Dix minutes par jour suffisent! Vous pouvez obtenir vingt-quatre numéros de *Réveillez-vous!* en vous y abonnant pour un an. Envoyez dès aujourd'hui la somme de 350 fr. français, 60 fr. belges ou 5 fr. suisses, à l'une des adresses ci-dessous.

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)